



# ITHAQUE

chambre noire

## DE RERUM NATURA

EXPOSITION COLLECTIVE

ALEXANDRA CATIERE - CLAUDE IVERNÉ  
JULIANA BORINSKI - ALEXANDRE ARMINJON

EXPOSITION DU 19 MAI AU 22 SEPTEMBRE 2022  
VERNISSAGE LE 19 MAI DE 20H À 22H

Ithaque présente *De Rerum Natura*, exposition mettant à l'honneur le travail de quatre des résidents d'Ithaque : Alexandra Catiere, Claude Iverné, Juliana Borinski et Alexandre Arminjon. L'exposition sera visible du 19 mai au 22 septembre 2022.

L'exposition, qui tire son titre du livre éponyme de Lucrèce, explore la nature sous ses différents aspects, en laissant carte blanche aux artistes autour de cette thématique.

*De Rerum Natura* se focalise sur l'appropriation d'un sujet, de premier abord simple et universel, de manière très personnelle et complexe voire même scientifique pour certains des artistes. Avec des techniques de laboratoire variées, des motifs souvent répétitifs et des approches artistiques distinctes, les artistes expriment leur personnalité à travers la nature, et montrent ce que celle-ci leur inspire.



Alexandra Catiere, *La mer*, tirage argentique sur papier baryté, 130x80cm

Alexandra Catiere essaye de s'affranchir des associations faites au tirage photographique vu comme une reproduction perfectionniste. En effet, elle s'intéresse à la photographie dans le sens original, étymologique : « dessiner avec la lumière ».

Par la superposition des négatifs, en mélangeant différentes techniques telles le *bleaching* (enlèvement d'une partie de l'image par la chimie) et le virage, elle cherche une légèreté, pureté et simplicité. Pour la photographe, cette simplicité réside dans l'absence du geste artistique qui donne aux images un air indépendant et autonome.

Ses tirages d'une branche de saule pleureur qui fane, le vent dans le bois, un corps d'humain, un rire d'enfant, un bruit d'océan... nous rappelle que nous faisons partie de la nature, que nous sommes pas parfaits, mais fragiles et uniques comme une feuille et que la beauté de la vie est dans le moment.

Alexandra Catiere, *Branche de saule pleureur #01*, tirage argentique sur papier baryté, réalisé par l'artiste, 50x40cm



Alexandra Catiere, *La Joie*, tirage argentique sur papier baryté, réalisé par l'artiste, 30x24cm

Née en 1978 en Biélorussie, Alexandra Catiere a vécu à New York avant de s'installer à Paris. Ressuscitant la tradition humaniste, ses images sont celles des sensations, des atmosphères qu'elle réussit à capter. Sans jamais s'arrêter aux seuls genres du portrait ou du reportage, Alexandra fait de l'appareil photo l'instrument de son empathie pour la nature humaine et la vie en particulier.

Son travail a été largement salué et exposé internationalement, notamment à la galerie In Camera, au Musée d'Art Moderne de Moscou et au Centre National de l'Audiovisuel du Luxembourg. Ses œuvres figurent dans les collections de la New York Public Library ou encore du Musée Nicéphore Niépce.

Après son travail photographique et documentaire poussé sur le Soudan, qui lui a valu de remporter le prix Henri Cartier-Bresson en 2015, Claude Iverné débute un nouveau projet de portraits d'arbres.

Dans une démarche presque scientifique, il a minutieusement et rigoureusement documenté différents types d'arbres avec une chambre photographique.

Dans le cadre de l'exposition, il expérimente au-delà des tirages plus classiques, en réalisant un grand format à même le mur d'Ithaque, préalablement recouvert d'émulsion liquide. Cette réalisation a pris la forme d'une performance qui s'est déroulée le jeudi 19 mai, soir du vernissage, et a officiellement inauguré la nouvelle exposition.

Durant celle-ci, le négatif a été projeté au mur grâce au nouvel agrandisseur d'Ithaque, dans l'espace galerie alors transformé en chambre noire. Le révélateur, le bain d'arrêt ainsi que le fixateur ont été appliqués à l'aide de larges rouleaux de peinture par Claude Iverné et Alexandre Arminjon. La finalité est une œuvre *in situ* de 2m30 par 2m80.



Claude Iverné, *Chêne sessile / Baie de Somme*, Mai 2020  
Tirage *in situ*, 2,30 x 2,80m

Né en 1963, Claude Iverné a commencé sa carrière aux côtés des photographes phares du monde de la mode, avant de s'intéresser en détail au Soudan. Il apprend l'arabe et fonde Elnour en 2003, bureau de documentation puis maison d'édition en 2012, avec plusieurs photographes soudanais et chercheurs.

Les œuvres de Claude figurent dans les collections du CNAP. Son travail a été exposé dans de nombreuses galeries et institutions, dont la galerie Éric Dupont, Agathe Gaillard, le musée Nicéphore Niépce ou la fondation Henri Cartier-Bresson.

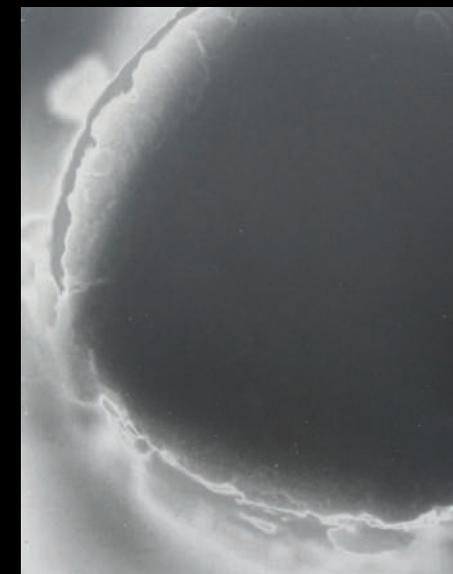
Juliana Borinski, *Négatif 002*, tirage argentique sur papier RC  
réalisé par l'artiste, 35,5x46,5cm



L'approche de Juliana Borinski peut également être qualifiée de scientifique. Avec la série *Boîte de Pandore*, réalisée à Ithaque et qui sera présentée lors de cette exposition, la photographe nous entraîne dans un univers visuel composé de soubresauts de lumière et d'ombres prégnantes, de géométrie stricte et d'abstraction explosive, de traités physiques et chimiques.

L'artiste utilise du *found footage*, composé ici de négatifs d'archives scientifiques du CNRS datant d'entre 1960 et 1990. Ils sont tirés au sort et développés en jouant avec diverses techniques de laboratoire, dont la solarisation.

Mêlant avec habileté ses connaissances techniques intrinsèquement liées au médium photochimique qu'elle n'hésite pas à remettre en jeu et à détourner, l'artiste parvient à concevoir des œuvres relevant à la fois de l'expérimentation et de la contemplation, tout en repositionnant la place du visiteur, à la fois dans un espace physique, mental et visuel.



Juliana Borinski, *Négatif 012*, tirage argentique sur papier RC  
réalisé par l'artiste, 35,5x46,5cm

Née en 1979 à Rio de Janeiro, elle grandit et étudie en Allemagne, notamment à l'Académie d'Art et Média de Cologne, et vit aujourd'hui à Paris.

Son travail s'articule notamment autour de la photographie et vidéo expérimentale, à travers l'utilisation d'images fixes et en mouvement.

Dans ses travaux plus récents, l'artiste détourne des les procédés communs à la photographie et utilise uniquement les outils photographiques dans une forme de pensée vertueuse.

Ses travaux ont été exposé, entre autres, à la FRAC de Rouen Normandie, à la Fondation Henri Cartier-Bresson ou encore à l'IFF Rotterdam. Juliana est représentée par la galerie Pugliese Levi à Berlin.

En décembre 2020, Alexandre Arminjon a ressenti le besoin de commencer à photographier la nature d'une façon nouvelle, étant principalement attiré par la minéralité des déserts iraniens ou chiliens.

Avec cette nouvelle série, photographiée de façon très impromptue, il cherche à fixer des restes de mélancolie et un sentiment de grande fragilité, mais également à créer une rupture, notamment en utilisant le Leica de ses début en opposition aux années passées à photographier à la chambre.

Nous retrouvons ici le ressenti de perte d'échelle déjà présent dans d'autres parties de son travail, notamment ses photographies au Chili. Commencée dans la forêt de Savoie, à côté de son ancienne chambre noire d'où il a déménagé le matériel qui est aujourd'hui à Ithaque, Alexandre Arminjon a ensuite poursuivi cette nouvelle série en Grèce en août 2021. De façon surprenante, les deux végétations se marient harmonieusement, les légères différences d'humidité et de végétation créant un rythme.

Alexandre Arminjon, *Evia #7*, tirage argentique sur papier baryté réalisé par l'artiste, 30x40cm



Alexandre Arminjon, *Forêt suisse*, tirage Fresson 40x50cm

Né en 1984, Alexandre Arminjon est un photographe autodidacte et fondateur d'Ithaque, une chambre noire partagée et lieu d'exposition située dans le Marais, à Paris. Il s'intéresse notamment à l'Iran et au Chili, et a réalisé deux voyages dans chacun des pays.

Après avoir été nommé au Prix Niépce en 2018, il fait partie des 4 finalistes du Prix du Tirage, organisé par le couple Bachelot, en 2021.

Ses œuvres ont été exposées à la galerie Agathe Gaillard et WOS à Zurich, ainsi qu'à la Bibliothèque nationale de France. Certaines font également partie des collections de cette même institution.

# ITHAQUE

chambre noire

## DE RERUM NATURA

**Vernissage jeudi 19 mai 2022 - de 20h à 22h**

Exposition du 19 mai au 22 septembre 2022

5 rue des Haudriettes

75003 Paris

### CONTACTS PRESSE

Esin Ayber

info@ithaque-paris.fr - +33 (0) 6 36 47 85 82

Visites presse sur rendez-vous : info@ithaque-paris.fr

